

NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL

29475



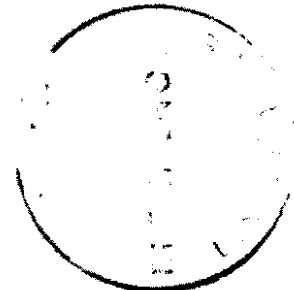
Distr.
LIMITEE



E/CN.14/SW/INF/21
18 mars 1969

Original: ANGLAIS
FRANCAIS

COMMISSION ECONOMIQUE POUR L'AFRIQUE
Réunion régionale sur le rôle des femmes
dans le développement national
Addis-Abéba, 17 - 26 mars 1969



L'EVOLUTION DU ROLE DE LA FEMMES EN REPUBLIQUE

FEDERALE D'ALLEMAGNE

L'évolution du rôle de la femme en République fédérale
d'Allemagne

Madame Maria Strecker-Daelen, Ministerialrätin a.D.,
Wiesbaden

La position acquise par la femme au cours de son évolution diffère encore passablement dans les différents Pays et il serait peut-être intéressant de relever ceux où les femmes exercent la plus grande influence. En Suisse, en France, en Espagne et dans les Pays d'Amérique Latine, d'Asie et d'Afrique, par exemple, elles jouissent de moins de droits qu'en République fédérale d'Allemagne; néanmoins leur influence au sein de la famille est considérable.

Aujourd'hui, toutefois, nous vivons dans un monde en pleine évolution, dominé par des structures sociales découlant d'un système de production et d'organisation de masse, où la position de la femme est caractérisée par son intégration dans la vie publique et communautaire.

Notre analyse devrait se concentrer sur les problèmes qui méritent toute notre attention, à savoir:

1. la situation de la femme célibataire et de celle qui élève seule ses enfants
2. les possibilités de carrière des femmes qui travaillent
3. le recyclage des femmes mariées, plus âgées, dont les enfants ont grandi.

Si nous considérons l'évolution des droits de la femme en Allemagne dans le passé, nous voyons qu'il s'agit d'un mouvement parallèle à la hausse connue au siècle dernier au cours de la révolution industrielle, où les réformes furent continues et le progrès ininterrompu, en dépit des deux guerres mondiales.

Au siècle dernier, lorsqu'on eut recours au travail de la femme à l'usine, on s'efforça de régler de façon équitable le travail féminin.

Des intellectuelles, telles que Hélène Lange, qui fonda la première école secondaire pour filles à Berlin en 1890, ainsi que l'Association allemande des femmes enseignantes, luttèrent pour l'égalité des droits à l'éducation de la femme et de l'homme. Un des principaux buts poursuivis par le mouvement intellectuel féminin fut notamment l'accès aux professions universitaires.

Vers la fin du siècle, après une lutte longue et acharnée, les universités ouvrirent enfin leurs portes aux femmes. En même temps on fonda au fur et à mesure des écoles de filles, des lycées et des centres de formation professionnelle.

Dans le domaine politique, les femmes acquirent le droit de vote en 1918. A titre de curiosité on peut mentionner que, jusqu'à 1908, la législation allemande contenait une clause qui interdisait aux "femmes, enfants d'âge scolaire, apprentis et personnes atteintes de troubles psychiques de participer à toute réunion politique".

Mais après la Ière guerre mondiale, cela fut relativement aisé pour la femme d'obtenir les libertés politiques.

Aujourd'hui, il y a 45 femmes membres du Parlement, soit 10%; ce pourcentage, très élevé, se situe à la deuxième place des Parlements européens, après la Finlande. Si nous considérons que plus de la moitié des 34 millions d'électeurs de la République fédérale sont des femmes, leur représentation au Parlement n'est guère suffisante; néanmoins, ces 45 membres ont été actifs et efficaces, notamment dans les comités sociaux et culturels, dans la réforme du droit pénal et le travail d'assistance sociale. Un autre domaine important est celui des méthodes d'orientation professionnelle.

Parmi les buts qui ont été atteints dans le passé dans ce contexte, nous pouvons mentionner surtout: la protection du travail, la protection de la mère et de l'enfant, l'admission à l'Université et l'égalité des droits politiques. Enfin il ne faut pas négliger le fait que le changement fondamental des structures sociales relevant des deux guerres mondiales obligea les femmes à devenir plus indépendantes.

Aujourd'hui, l'ensemble du développement se reflète dans la législation moderne de la République fédérale. L'égalité complète des droits de la femme dans tous les domaines fut formulée dans l'article 3 de notre Loi Fondamentale en 1949. Une décision datant de 1959, selon laquelle les pensions d'assurance sociale peuvent déjà être versées aux femmes âgées de 60 ans, constitue un résultat considérable dans le domaine social. En 1959, on formula également les droits civiques de l'"homme et de la femme" au sein de la famille. On transforma l'ancienne loi familiale en adoptant le principe d'égalité des droits et responsabilités des deux partenaires. Ce changement de position de la femme dans la famille fut pris en considération et le travail ménager de la femme fut placé sur le même plan que le travail professionnel du mari. Des statistiques à ce sujet, il ressort que les ménagères américaines assurent 63 heures de travail ménager par semaine, les françaises 90 et les allemandes jusqu'à 120. Ceci est partiellement dû au système scolaire allemand, où les cours n'ont lieu que le matin, ce qui fait que les enfants rentrent déjeuner à la maison; à cela s'ajoute une tradition familiale allemande selon laquelle dans la majorité des cas les maris n'aident pas leur femme au ménage. En outre, les ménages équipés en appareils électro-ménagers ne sont pas encore très nombreux. En fonction du changement de la loi familiale, les époux sont tenus de s'aider mutuellement et d'assumer ensemble la responsabilité des enfants. La loi concernant la propriété affirme la séparation de la propriété de la femme de celle du mari, et cette séparation a été étendue à la communauté de profits; c'est-à-dire que tous les bénéfices accumulés pendant le mariage sont partagés équitablement entre les deux partenaires.

Mais en dépit de tout ce progrès qui fut une conséquence de l'égalité légale et du changement général de la structure sociale, la position sociale de la femme qui travaille est encore instable. Ce qui n'a pas encore été atteint, c'est l'égalité psychologique et c'est peut-être aussi en partie la faute de la femme qui ne s'est pas encore débarrassée des inhibitions, préjugés traditionnels et conventions du passé! Sa confiance dans ses propres moyens est encore faible. Néanmoins, le comportement de la femme moderne dépend essentiellement de son harmonie intérieure. Elle doit apprendre à baser ses jugements sociaux, culturels et politiques sur ses propres observations et elle doit comprendre que la formation professionnelle lui offrira une chance de découvrir et d'épanouir sa propre personnalité. Elle doit se débarrasser de l'idée qu'elle perd un peu de sa féminité si elle exerce une profession ou qu'elle doit travailler uniquement parce qu'elle ne s'est pas mariée.

Quelles sont les professions les plus appropriées pour les femmes? Où ont-elles eu le plus grand succès? Le choix de la profession pour une jeune fille est encore fort unilatéral. Le nombre d'employées de bureau ne cesse de s'accroître alors que celui des femmes ayant des occupations agricoles diminue au point qu'il ne pourrait même pas être compensé par une année d'aide obligatoire, ce qui constitue par ailleurs une contradiction par rapport à la Constitution fédérale. Même les filles des exploitants agricoles quittent la campagne pour se rendre en ville. L'assistance sociale et les professions sociales en général ont gagné en popularité, alors que les métiers artisanaux sont en régression. Le choix de professions exigeant un titre universitaire s'accroît sans cesse. 36% des candidats aux baccalauréat sont des filles, dont 30% poursuivent leurs études à l'Université. Le pourcentage de celles qui se consacrent à la médecine et à l'enseignement est élevé et le nombre de femmes avocats, bibliothécaires, pharmaciennes, journalistes et travaillant dans des musées augmente constamment. Parmi les professions typiquement féminines qui exigent une formation spéciale on peut mentionner:

les professions médicales auxiliaires telles que infirmières, assistantes médicales techniques, nurses, sages-femmes et physiothérapeutes.

Les possibilités de formation et d'éducation se sont accrues, mais en dépit de l'augmentation du travail féminin, le nombre des situations qualifiées est relativement faible. Les femmes qualifiées rencontrent encore des difficultés lorsqu'il s'agit d'assumer des postes de responsabilité correspondant à leurs capacités. Le monde du travail a été créé par les hommes pour les hommes et par conséquent il ne correspond pas toujours aux conditions psychologiques et biologiques de la femme. Leur vie professionnelle est souvent difficile, surtout parce qu'elles sont considérées comme les assistantes de l'homme ou des remplaçantes. Toutefois, la demande constante de main-d'oeuvre féminine n'est pas qu'une conséquence du manque de main-d'oeuvre, mais elle est aussi due au fait qu'elle est particulièrement appréciée dans certains secteurs typiquement féminins. Néanmoins, les femmes hésitent encore à assumer leur rôle dans la vie publique car elles sont encore prisonnières des inhibitions découlant du système patriarcal où la femme ne vit que pour l'homme aimé. La génération actuelle a de meilleures chances, aussi bien pour ce qui est du mariage que de la carrière car les questions financières et de prestige social ont perdu l'importance qu'elles avaient pour les générations précédentes.

De nos jours, on ne peut guère s'imaginer une jeune fille qui n'apprend aucun métier ou profession. Par conséquent, il serait opportun de promouvoir le désir de formation des jeunes filles. Même en tant que jeunes épouses, elles exercent souvent leur profession pour aider le ménage.

Si vous posez aux hommes de notre Pays la question de savoir quel est leur avis à l'égard de ce problème, 65% vous répondront qu'ils sont en faveur du travail de leurs femmes à l'extérieur et 32% qu'ils s'y opposent strictement.

En tous cas il faudrait conseiller aux filles de viser la qualification. Si elles restent célibataires, leurs revenus seront assurés; ceci est également valable en cas de veuvage ou de divorce.

La participation des femmes plus âgées est très appréciée en général à cause de leur plus grand sens de la responsabilité, et aussi parce qu'elles travaillent avec plus de diligence. En 1980, nous aurons environ 5,2 millions de femmes âgées d'environ 65 ans. Du moment que la durée de la vie est bien plus longue de nos jours, toutes ces femmes pourraient exercer une activité professionnelle entre 45 et 65 ans. Et c'est dans ce contexte que le problème de la formation professionnelle des adultes se pose. Comment peut-on recycler les femmes plus âgées? Par des cours? Par l'enseignement à la télévision? Par des écoles du soir au niveau des cours plus avancés? Ou par une adhésion à des associations professionnelles, à des organisations publiques ou bénévoles?

Aujourd'hui, nous avons tendance à subdiviser la vie de la femme en trois phases:

1. L'éducation de la jeune fille sanctionnée par un diplôme et une brève période de stage
2. Le mariage et la famille
3. Le retour à une activité extra-familiale par la suite.

Depuis 1945, les femmes ont également joué un rôle dans le travail d'assistance sociale. En 1950, l'épouse du Président Heuss créa l'"Association de convalescence à l'intention des mères" qui offre aux femmes dont la santé a souffert à cause du double effort fourni au travail et au foyer la possibilité de se détendre et de récupérer.

En 1960, l'épouse du Président Lübke, Madame Wilhelmine Lübke, lança la campagne "Le bien-être pour les personnes âgées".

J'aimerais enfin dire quelques mots à l'égard du développement du travail fourni par les organisations féminines depuis la guerre. Contrairement à plusieurs organisations féminines à l'étranger, nos organisations eurent passablement de difficultés à trouver des membres susceptibles d'apporter de remarquables contributions. Partout, on remarqua un appauvrissement considérable de nos associations. Mais en 1945, tout de suite après la défaite, les femmes de toutes les associations sociales et politiques, surtout les plus âgées, se mirent à la disposition des différentes organisations engagées dans le travail de reconstruction. Elles savaient que les organisations féminines avaient représenté le mouvement féministe et avaient attiré l'attention du public sur des questions extrêmement importantes. Elles avaient donc développé les organisations féminines en tant que parties des "Nouvelles Unions" et finalement elles avaient adhéré aux organisations féminines traditionnelles ayant une tendance politique bien marquée, mais indépendantes de tout parti politique.

Si nous comparons le passé au présent, nous voyons que le passé a créé la base sur laquelle le présent est édifié. Nous vivons maintenant dans une époque qui offre à la femme la possibilité d'être indépendante du point de vue social et économique. C'est elle qui est la maîtresse de sa propre vie. L'évolution de notre vie moderne lui a donné une nouvelle confiance dans ses propres moyens. L'éducation, la formation professionnelle et l'orientation ont pour but de l'aider à se réaliser. Mais la femme se trouve encore dans une situation de conflit. Elle doit notamment se découvrir elle-même et créer l'égalité

psychologique qui est une valeur essentielle de l'être humain. Ceci est possible, car le monde est devenu plus humain. La femme peut mettre en valeur ses caractéristiques féminines en dehors de la famille en rendant la vie quotidienne plus harmonieuse. Pour développer sa capacité de jugement et sa confiance en elle-même, la femme doit rester en contact étroit avec la vie. Aujourd'hui, la question du rôle de la femme met en lumière plusieurs problèmes qui sont les problèmes de la vie moderne, par exemple la réforme de l'école, l'éducation, les cours pour adultes, la réforme de l'Université, etc. Tous ces problèmes sont interdépendants et constituent des tâches qui nous incomberont à l'avenir. Mais il faut déjà préparer l'avenir: Les hommes devraient montrer leur disposition à accepter les femmes en tant que partenaires au travail, contribuer à l'accroissement du respect et de la confiance mutuelle, et la femme devrait apprendre à assumer le rôle qui lui revient de droit, avec charme et efficacité.

Version originale: anglais, ST.